

Protestation contre le train du génome

Quelques doutes sur les heureux effets qu'on suppose aux applications médicales du génome

"La guerre secrète que l'économie politique fait au vivant depuis qu'il est un enjeu économique (au moment de la Révolution industrielle pour les animaux un siècle plus tard pour les plantes) s'est brutalement intensifiée avec les chimères génétiques qui parachèvent son instrumentalisation à des fins de profit. Comme dans toutes les guerres modernes, la propagande est essentielle. George Orwell en a décrit la forme totalitaire, à vrai dire fruste par rapport à ce que permettent les techniques modernes de contrôle social par la 'communication'."

Jean-Pierre Berlan, *La Guerre au vivant*, 2001

Sous le nom de "train du génome" un train itinérant présente du 19 octobre au 23 novembre une exposition à travers toute la France. Aventis, le promoteur de cette opération, la présente comme une exposition sur le génome et ses applications médicales, comme un effort d'information et d'éducation sur les "sciences de la vie". Nous y dénonçons une opération de propagande et de publicité en faveur des industries de la mort.

Aventis est un complexe génético-industriel issu de la fusion, en 1999-2000, de deux géants de la chimie, Rhône-Poulenc et Hoechst. Délaissant ses activités chimiques, il s'est tourné vers l'agroalimentaire transgénique, marché prometteur. A peine créé, ses méfaits l'ont signalé à l'intention du public : aux Etats-Unis, en septembre 2000, son maïs *génétiquement amélioré* a provoqué des allergies et a dû être précipitamment retiré du marché. Devant les critiques essuyées par l'alimentation transgénique, et en attendant qu'une "seconde génération" vienne convaincre le public de ses bienfaits, Aventis, comme ses concurrents, s'est consacré à la santé publique et aux applications médicales du génome. Ainsi l'actuel climat de panique devant le spectre des "armes biologiques" si, d'un côté il justifie devant l'opinion publique la guerre en Afghanistan, aura également permis de réaliser de fructueuses affaires : le gouvernement français a acheté des antibiotiques pour plusieurs centaines de millions de francs et passé commande de trois millions de doses de vaccin antivariolique à Aventis, qui de son côté a proposé au gouvernement américain la fourniture de ce même vaccin, au cas où... A quelque chose malheur est bon.

Prétendant inventer des thérapies nouvelles (ne vont-ils pas jusqu'à évoquer le jour où les maladies ne seront qu'un mauvais souvenir ?), ces empoisonneurs ajoutent la pollution génétique à la pollution chimique dont ils ont été les agents des décennies durant. A la manipulation des gènes ils ajoutent la manipulation des esprits et répandent des idées extrêmement pernicieuses. Ils œuvrent à élargir le marché de la maladie et mènent une véritable guerre contre le vivant. "Toute personne bien portante est un malade qui s'ignore" disait le docteur Knock. L'ambition de dire à chacun de quelles maladies il risque d'être affecté de par ses prédispositions génétiques réalise industriellement son programme. Mais aujourd'hui que nous assistons à une médicalisation généralisée de la société, il n'est plus possible de traiter sur le ton de la comédie les agissements des Knock modernes que sont les biotechnocrates. Le programme de la médecine prédictive, qui tient à rendre tout être humain, sa vie durant, un malade potentiel, n'est pas fait pour des hommes libres. Il est fait pour une humanité accablée de prothèses, et qui accepte cela. A ce titre, nous le refusons. Mais il convient d'ajouter qu'en plus il ne tiendra pas ses promesses.

Comme la génétique est leur commerce, ils veulent expliquer tous les événements humains par celle-ci, non seulement les maladies somatiques, mais aussi les caractères émotionnels, les états de la raison, les penchants sexuels. Au XIXe siècle, certains esprits, vésaniques sans doute, ont voulu expliquer les caractères et les aptitudes des hommes par la forme de leur crâne : cette théorie ne fait plus aujourd'hui que sourire. Comment peut-on prendre au sérieux un "scoop" tel que "le gène de l'obésité a été découvert", comme les journaux n'ont pas craint de l'écrire ? C'est une imposture. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que l'idée d'eugénisme, de sinistre mémoire, reprenne vigueur. Voyez où sont les Mac Donald's et voyez où sont les obèses, et déjà vous tiendrez une explication beaucoup plus congrue. Mais cela met en cause les relations sociales et dans l'univers confiné des laboratoires où des relations sociales

on ne vit que les mesquines relations de travail, de corporation, de hiérarchie, de pouvoir, on ne veut ni ne peut parler de cela. "Transférer la causalité des relations sociales aux agents inanimés qui semblent avoir un pouvoir et une vie propre est l'une des mystifications majeures de la science et des idéologies." (Richard Lewontin)

Aventis et son "partenaire" l'Institut Pasteur voudraient nous faire avaler qu'avec le décryptage du génome ils sauront mieux combattre le cancer; la possibilité d'adapter la population *génétiquement à risque* à la morbidité de son milieu serait une avancée considérable dans la lutte contre le cancer. Nous sommes loin de nous en prendre aux véritables causes du cancer qui sont bien au-delà du souci que peut avoir le gestionnaire des nuisances à réglementer l'exposition à tel ou tel autre produit cancérigène. "Nous devons distinguer entre *agents* et *causes*. Les fibres d'amiante et les pesticides sont les agents de la maladie, mais il est illusoire de supposer que, si nous éliminons ces polluants, les maladies disparaîtront, car d'autres les remplaceront. Aussi longtemps que l'efficacité, la maximisation du profit ou l'accomplissement de normes de production centralement planifiées seront les objectifs des entreprises dans le monde entier, aussi longtemps que les gens seront prisonniers des besoins économiques et des régulations étatiques et condamnés à produire et consommer certains biens, alors un polluant remplacera l'autre" (Richard Lewontin). C'est la société industrielle qui, par la chimie, la pétrochimie, les irradiations, les mauvaises conditions de vie, a fait émerger les cancers. Or, depuis que la lutte contre ces affections a été engagée, leur nombre s'est considérablement accru, et ce malgré les moyens colossaux mis au service de cette lutte. Et voilà que ces charlatans, rappelons-le anciens industriels de la chimie, nous assurent détenir des nouveaux moyens pour lutter contre : ne voudraient-ils pas parler de moyens en espèces sonnantes et trébuchantes ?

La maladie est sans doute un malheur, mais évoquer une situation du monde où la maladie aurait disparu est un crime de la pensée, car c'est une vision de science-fiction complètement coupée de la réalité. Les projections des utopistes, même si le monde qu'elles décrivaient était tout-à-fait différent de celui dans lequel ils vivaient, avaient racine dans la réalité parce qu'elles étaient le fruit de l'analyse que ces utopistes avaient faite de la société, de ses maux, et qu'elles exprimaient leurs désirs ; et peut-être même avaient-ils songé aux moyens de rendre concrète leur utopie.

La maladie est aussi parfois l'expression du malheur : si on la supprime, a-t-on songé comment s'exprimera le malheur ? On ne peut la supprimer en dépossédant les hommes de leur santé. C'est prendre ceux-ci pour des mécaniques que de croire cela possible. Ou s'agit-il peut-être d'installer mille ans de bonheur sur terre ? Pour cela, ne comptons pas sur les biotechnocrates ! la quête du bonheur est un combat ; cela ne s'achète pas. Le fourre-tout que, dans leur délire, nous servent les nouveaux Folamour, s'il paraît concret (alors qu'il n'est que matériel), est d'une froide et horrible abstraction. En attendant, des "cobayes" humains qui se prêtent à leurs expériences en meurent, comme au cours d'expérimentations de thérapie génique à l'Université de Pennsylvanie et au St Elizabeth Medical Center de Boston.

En outre ces salauds qui ont déjà décidé de tout et mis en œuvre leurs projets mortifères, font mine de venir demander notre avis et obtenir notre consentement éclairé. Il y a des coups qui se perdent. Et il se trouve des professeurs pour promener les élèves à cette sinistre fête de la fausse conscience. Est-ce le "haut patronage" de leur "Ministère de tutelle" sur celle-ci qui leur ôte tout esprit critique et les contraint à obéir aux ordres de la génomique démocratiquement enrichie ?

On peut bien imaginer que ce genre de nouvelles technologies intéresse déjà l'aristocratie (l'élite) scientifique, médicale, militaire et industrielle locale qui ne manquera sûrement pas d'élargir son *champ d'action* à ses fins philanthropiques dans notre région.

La société industrielle par essence recherche à produire toujours plus : de l'objet matériel simple et de l'agriculture aux relations sociales, du bien-être et de la culture au vivant, plus rien ne lui échappe. Aventis et l'Institut Pasteur le savent bien. Le monde, la vie, la vie des choses comme les choses de la vie leur appartiendront totalement si nous ne mettons le holà.

Le 10 novembre 2001

Pierre Gérard et Henri Mora

Correspondance : Pierre Gérard, 6 cours Jean Jaurès 38000 Grenoble

